Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 11 (1923)
Heft: 5

Artikel: Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés [suite]
Autor: Vevey, Hubert de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817553

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les anciens Ex-Libris Fribourgeois Armoriés

par Hubert de VEVEY

(Suite)

N° 117. REYNOLD. — Gravure sur cuivre, de 47×55mm, signée *J. Striedbeck sculps. Argent.* Réplique de la gravure précédente ; mais, ici, la banderole porte cette inscription : *de Reynold Capne au Regt Suisse de Monnin* [1].

Cet ex-libris ornait les livres de François-Philippe de Reynold, frère de Gabriel (n° 116), né en 1730. Très jeune encore, il s'engagea au service de France et prit part, comme capitaine de grenadiers, à la bataille de Lawfeld, le 2 juillet 1747, où il fut blessé. Il fit successivement partie des régiments de Monnin, de Sonnenberg et enfin de Reding, fut créé chevalier de St-Louis et quitta le service en 1768.

Philippe de Reynold entra dans le Conseil des CC en 1755 et dans celui des LX en 1762. De 1772 à 1773 il fut bailli d'Illens, de 1779 à 1784 bailli de Romont, et enfin membre du Conseil suprême de 1784 à 1798. Lieutenant-colonel, puis colonel des milices fribourgeoises, de Reynold mourut le 7 mars 1810.

Le 6 mai 1759, il avait épousé Maria-Catherine Gottrau de Billens [2].

---

[1] Gerster, n° 1870.

[2] Biographie aimablement communiquée par M. Georges Corpataux, sous-archiviste, que nous remercions.

N° 118. REYNOLD. — Gravure sur cuivre, non signée, de 65 × 87mm. Brochant sur un cartouche et des instruments de musique et de mathématique, un écu de Reynold : coupé d'azur à une croisette au pied fiché mouvant du trait du coupé, et accompagnée de deux étoiles d'argent en chef et de deux fleurs de lis d'or en pointe, et palé d'argent et de sable ; casque grillé, taré de trois-quarts, et

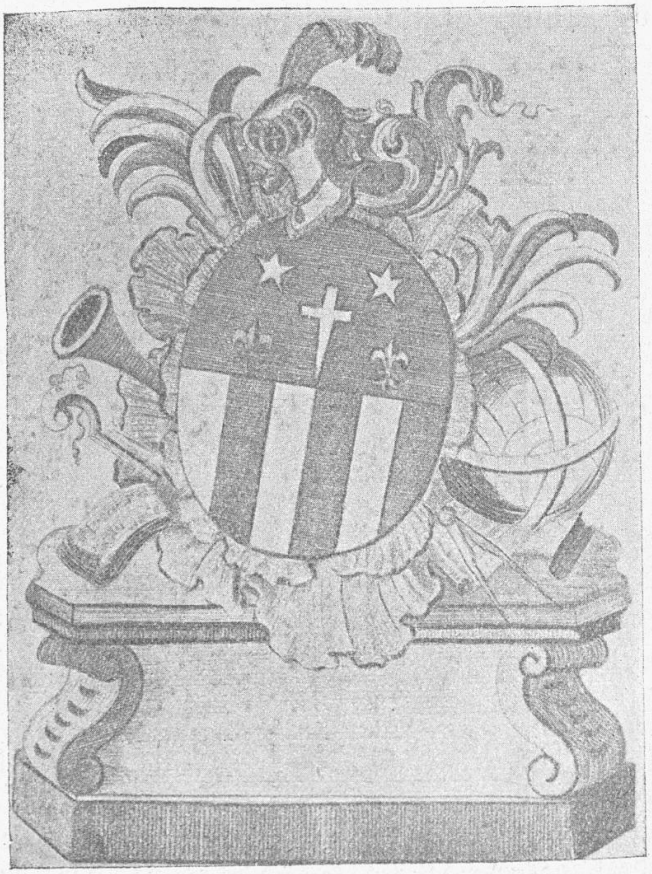
N° 117

sommé de lambrequins et du cimier : trois plumes d'autruche ; le tout repose sur une console.

Pièce anonyme du 18me siècle.

N° 119. SCHALLER. — Gravure sur cuivre, non signée, de 69 × 67mm. Ecu : d'azur à trois grelots d'or rangés en pal entre deux bois de cerf du second mouvant de trois

monts de sinople et chargés chacun d'une rose de gueules à la naissance de la première ramure ; casque grillé, sommé de lambrequins, d'une couronne à 9 perles et du cimier :



N° 118

un homme naissant habillé et coiffé d'un bonnet de... tenant un grelot d'or dans sa dextre et un bois de cerf d'or dans sa sénestre [1].

---

[1] Gerster, n° 2009 ; cet ex-libris est imprimé en brun, et le cuivre sur lequel il a été exécuté est de forme circulaire.

Cet ex-libris semble avoir été exécuté pour Charles-Joseph de Schaller, né le 18 novembre 1772, fils de Béat-Louis-Nicolas et de Catherine, née Gottrau de Pensier. Après avoir terminé ses études de droit à l'université de

N° 119

Vienne, il fut nommé membre du Conseil des CC en 1795. En 1814 on le retrouve membre du Grand Conseil où il siégea jusqu'à sa mort. Second, puis premier député à la Diète (1824-35), Charles de Schaller fut nommé conseiller d'Etat le 2 mars 1831 et enfin Avoyer de Fribourg le 19 mai 1833.

L'avoyer de Schaller mourut à Rheinau le 30 juillet 1843 ; il avait épousé, le 19 novembre 1799, Elisabeth Daguet, de Fribourg [1].

N° 120

N° 120. SCHRŒTTER. — Gravure sur cuivre, non signée, de 67 × 89mm. L'écu ovale, d'or, est chargé d'un cerf-volant de sable posé en pal, et surmonté d'un casque grillé, taré de trois-quarts et sommé de lambrequins, d'une

[1] Nous tenons ces renseignements biographiques de M. Romain de Schaller, à Fribourg, que nous remercions vivement.

couronne à 9 perles et du cimier : trois plumes d'autruche ; ces armes sont posées sur une terrasse gazonnée, devant un arbre et un cerf couché ; en-bas, dans un cartouche, l'inscription : *Franc : Antoine Schrötter.*

N° 121.

François-Antoine-Benoît Schrötter, le possesseur de cette vignette, fut bailli de Rue de 1783 à 1788 ; il était fils de Nicolas-Augustin-Benoît Schrötter, de Fribourg, né en 1722, bailli de Schwarzenbourg de 1750 à 1755, sénateur 1763 et commissaire général 1765.

N° 121. TECHTERMANN. — Gravure sur cuivre, de 68×87mm, signée *MM* 1608 (Martin-Martini). Dans un encadrement dont les angles sont occupés par quatre figures allégoriques, se trouvent les armes Techtermann : un soc de charrue posé en barre ; casque de tournoi taré de trois-quarts, contourné et sommé de lambrequins, d'azur et d'or, et du cimier : un buste d'homme barbu, habillé de... au soc de charrue de... posé en barre, et coiffé d'un tortil, les deux bouts flottants [1].

Cet ex-libris anonyme fut exécuté pour le chancelier Wilhelm Techtermann. Né en 1551, Techtermann était fils de Pancrace Techtermann et d'Elisabeth fille de noble Laurent Brandenburger. En 1570, il partit pour l'Université de Fribourg-en-Brisgau où, l'année suivante déjà, il obtenait le titre de maître et bachelier en philosophie. Rentré au pays, Wilhelm Techtermann fut créé notaire en 1576 ; il entra cette même année dans le conseil des CC, et fut alors appelé à la charge de vice-chancelier. En 1577, il passa dans le Conseil des LX, en 1578 entra dans le Conseil des Secrets, et en 1579 fut nommé chancelier. Il fut créé notaire apostolique par le nonce, en 1581. De 1586 à 1618 il fut membre de la Chambre des scholarques, et de 1593 à 1598 bailli de Gruyères ; nommé banneret du Bourg en 1598, il devint sénateur en 1600, siège qu'il occupa jusqu'à sa mort survenue en 1618. Juriste très distingué, Guillaume Techtermann rédigea et codifia de nombreuses ordonnances, revisa le coutumier de Gruyères et procéda à la rénovation de plusieurs fiefs ; son œuvre littéraire fut également très grande, et il a laissé à la postérité de nombreuses pièces de vers en latin et en français.

Le 15 août 1574, Guillaume Techtermann épousa Françoise, fille de feu noble Georges Gonel, de Rue, qui lui apporta, entre autres biens, la seigneurie de Bionnens [2].

---

[1] Gerster, n° 2244.

[2] Voir sur le Chancelier Techtermann l'intéressante notice

Des inscriptions manuscrites nous apprennent que cet ex-libris fut également employé par Pierre Techtermann, le fils aîné du chancelier. Né en 1581, il fit partie du Conseil des CC dès 1605, fut bailli de Grandson de 1610 à 1615, banneret 1621, sénateur 1622. Il épousa Benoîte Python, et mourut en 1652.

N° 122. TECHTERMANN. — Gravure sur cuivre de 44 × 55^{mm}, non signée, mais très probablement exécutée par

N° 122

P. H. H., l'auteur de l'ex-libris Amman (n° 8). Sur un cartouche, les armes Techtermann : écartelé : aux 1er et 4me d'or au soc de charrue, d'azur posé en bande qui est de Techtermann ; aux 2me et 3me taillé d'or au sanglier de sable mouvant du trait du taillé, et barré de gueules et d'or de 4 pièces, qui est Gonel ; casque

biographique que lui a consacrée M. Tobie de Rœmy, dans les Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg, tome X.

grillé, taré de trois-quarts, et sommé d'une couronne et de lambrequins ; le tout supporté par deux aigles au vol éployé ; en-bas, une banderole avec l'inscription : *PH : N : T : G : TECHT : DE : BION.*

Il nous a été impossible d'attribuer avec certitude

N° 123

à un membre de la famille de Techtermann de Bionnens cet ex-libris qui date de 1770 environ.

N° 123. TECHTERMANN. — Gravure sur cuivre, signée *Locher deli : 1777*, de 67×79mm (67×81mm signature y compris). Sur un fond rayonnant se détachent les armes de Techtermann : d'or au soc de charrue d'azur posé en bande ; casque grillé, taré de trois-quarts, et sommé

de lambrequins, du bourrelet et du cimier : un buste d'homme barbu, naissant, habillé des couleurs et partition de l'écu, coiffé d'un tortil aux deux bouts flottants, et flanqué d'une crosse et d'une mitre ; le tout repose sur une terrasse gazonnée, et est entouré par un double filet.

N° 124

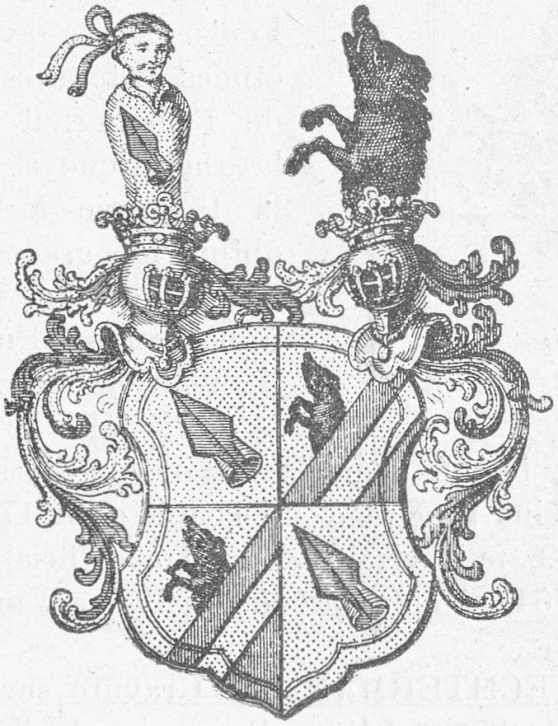
Cette pièce fut exécutée par Locher pour le Prévôt de Techtermann. Né le 21 avril 1728, Jean-Louis Techtermann était fils de Béat-Louis. Après avoir fait ses études littéraires au Collège de Fribourg, il alla étudier la rhétorique à Lyon, puis la théologie à Paris où il obtint les grades de maître ès-arts et de licencié en droit canon. En 1754 déjà, il fut nommé chanoine de la collégiale de St-Nicolas à Fribourg ; installé l'année suivante Jean-Louis Techtermann devint procureur du chapitre en 1757, curé de ville en 1759, puis vicaire général et official du diocèse, doyen en 1764, et enfin prévôt en 1770. Il mourut le 29 mars 1788.

N° 124. TECHTERMANN. — Gravure sur cuivre, non signée, de 34×35^{mm}. L'écu, d'or au soc de charrue d'azur posé en bande, est surmonté d'un casque grillé, taré de trois-quarts, contourné et sommé de lambrequins, du bourrelet et du cimier : un buste d'homme habillé des couleurs et partition de l'écu, coiffé d'un tortil aux deux bouts flottants ; le cimier accosté de la crosse et de la mitre posées sur les lambrequins ; le tout posé sur une terrasse et entouré par un double filet [1].

Cet ex-libris anonyme appartenait également au prévôt Jean-Louis de Techtermann (voir n° 123).

[1] Gerster, n° 2246.

N° 125. TECHTERMANN. Gravure sur cuivre, de 60×75mm, non signée. L'écu est écartelé : aux 1er et 4me d'or au soc de charrue d'azur posé en bande, qui est de Techtermann ; aux 2me et 3me taillé d'or au sanglier de sable naissant du trait du taillé, et de gueules à la barre



N° 125

d'or, qui est Gonel ; deux casques grillés, couronnés, tarés de trois quarts ; le premier contourné par courtoisie et sommé de lambrequins d'or et d'azur et du cimier de Techtermann : un buste d'homme habillé d'or au soc de charrue d'azur et coiffé d'un tortil d'or et d'azur, les deux bouts flottants ; le deuxième sommé de lambrequins d'or

et de gueules et du cimier des Gonel : un sanglier naissant, de sable [1].

Cet ex-libris anonyme semble dater de la deuxième moitié du 18me siècle.

N° 126. UFFLEGER. — Gravure sur cuivre, non

N° 126.

signée, de 46×66mm. Sur un cartouche les armes Uffleger : d'azur à un sauvage naissant, ceint et couronné de feuillage, tenant de sa dextre un lièvre, et de sa sénestre une massue ; supports : deux lévriers colletés ; le tout posé sur une console avec la croix de St-Louis, surmonté

---

[1] Gerster, n° 2248.

d'une banderole avec le nom : *I. ANTOINE UFFLEGUER* et entouré d'un double filet [1].

Jean-Antoine Uffleger, était fils du conseiller Joseph-Nicolas Uffleger et de Marie-Elisabeth née Fégely. Il fit du service en France, en Italie et en Allemagne. Prisonnier des Prussiens à la bataille de Rossbach en 1757, il fut

Philippe Vonderweid

N° 127

créé chevalier de St-Louis en 1762, lieutenant-colonel en 1770. A Fribourg, Uffleger faisait partie du Conseil des CC depuis 1763.

Il épousa Angélique-Laurence de Montenach, et mourut en 1771.

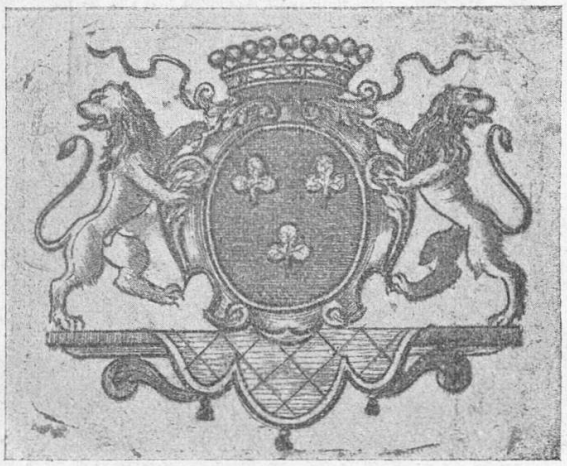
N° 127. VON DER WEID. — Gravure sur cuivre, non signée, de 44 × 55mm. Dans un rond formé par un double trait, se trouvent les armes von der Weid : d'azur

---

[1] Gerster, n° 2315 ; il existe de cet ex-libris des impressions en vert, rouge, brun et noir.

à trois feuilles de trèfle de... ; cet écu est surmonté d'une couronne à 9 perles et soutenu par deux lions ; le tout posé sur quatre palmes formant console ; en-bas, sur deux lignes, le nom : *Philippe Vonderweit*[1].

Jacques-Philippe-Joseph von der Weid, né en 1730, était fils du Conseiller François-Philippe von der Weid, et de Marie-Françoise-Dorothée-Aldegonde d'Estavayer.



N° 128

Il fit partie du Conseil des CC, dès 1751, fut bailli de Gruyères de 1766 à 1771, secret 1771, sénateur 1784.

Philippe von der Weid épousa Anne-Marie de Praroman, et mourut en 1801.

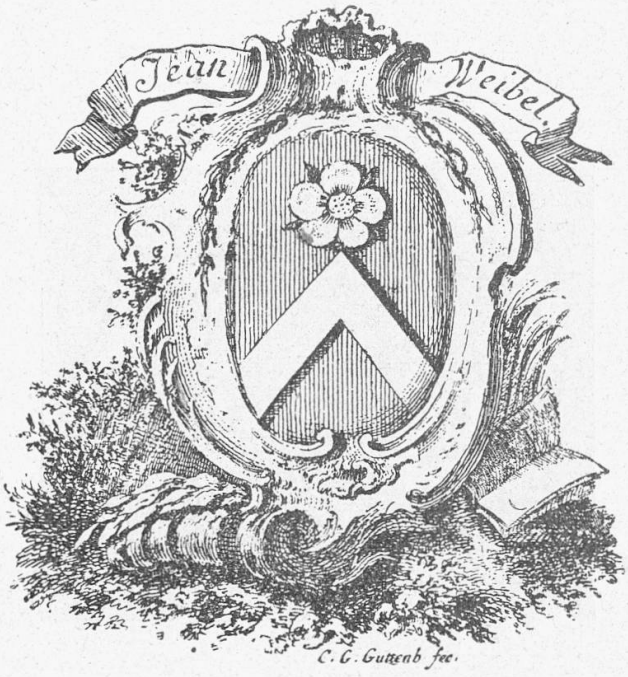
N° 128. VON DER WEID. — Gravure sur cuivre, non signée, de 52×43^{mm}. Sur un cartouche, se trouve un écu de sable à 3 feuilles de trèfle d'or, surmonté d'une

[1] Gerster, n° 2419.

couronne à 9 perles, et soutenu par deux lions ; le tout posé sur une console recouverte d'un baldaquin [1].

Pièce anonyme du 18me siècle.

N° 129. VON DER WEID. — Gravure sur cuivre, non signée, de 57×66mm. Sur un cartouche, l'écu von



N° 130

der Weid — de sable à 3 feuilles de trèfle de..., à la bordure d'or — est surmonté d'un casque grillé, taré de face, sommé de lambrequins, d'un tortil de baron, et du cimier : un lion naissant tenant une feuille de trèfle dans sa dextre ; le tout soutenu par deux lions, et posé sur une console en forme de feuilles d'acanthe [2].

---

[1] Gerster, n° 2417.

[2] Gerster, n° 2418 ; cette pièce est tirée de la collection de feu le comte de Diesbach.

L'unique exemplaire que nous connaissions porte cette inscription manuscrite : *Catherine von der Weid 1791*, qui semble avoir été Marie-Catherine-Scolastique, fille de Jean-Nicolas von der Weid, seigneur de Berlens et avoyer de Morat de 1745 à 1750. Elle se fit religieuse.

N° 130. WEIBEL. — Gravure sur cuivre de 66 × 68mm (66 × 70mm signature y compris), signée *C. G. Guttenb :(erg) fec :* Sur un cartouche posé sur une terrasse gazonnée se trouvent les armes de la famille Weibel, de Morat : de gueules au chevron d'argent abaissé sous une rose de... ; en-haut, une banderole avec le nom : *Jean Weibel* [1].

(A suivre)

---

[1] Gerster, n° 2470.